

CRNA Nord : L'heure des choix

L'année 2019 sera déterminante pour le Service Technique du CRNA Nord et présagera de certaines de ses activités futures.

Le précédent chef des SNA/RP s'était engagé en CT à tout mettre en œuvre pour revenir à **un effectif de 81 agents minimum dès cette année**. Nous attendons donc de l'administration qu'elle tienne ses promesses malgré le changement de direction du centre.

D'autant plus que depuis cet engagement, le CRNA Nord a vu son implication s'intensifier dans plusieurs projets stratégiques pour la DSNA :

→ CCS (Coflight Cloud Services)

La phase de test, démarrée en 2018 avec Skyguide, arrivera prochainement à son terme avec pour objectif la signature d'un contrat de service l'hiver prochain. Cette signature engagera la DSNA et plus particulièrement le ST du CRNA Nord à assurer, les jours ouvrés, la mise à disposition d'un service de données de trajectoire plan de vol sous Coflight au prestataire suisse.

→ BOLT (Big data Operational Live Trajectory)

Dans la lignée de CCS, BOLT mettra à disposition le calcul de trajectoire 4D Coflight à un ensemble d'applications ATFCM et Arrival Manager. Cette instance nationale de Coflight sera hébergée au CRNA Nord et fournira ce service à l'ensemble de la DSNA à travers le réseau de service ATM2.

→ SWIM (System Wide Information Management)

Le projet E-CDM de la DSNA a trouvé à travers l'infrastructure ATM2 du CRNA Nord un moyen de mettre à disposition des partenaires commerciaux ADP et Air France les flux de séquençement AMAN d'Orly et de Roissy, et ce, sous un format SWIM. SWIM est le futur format d'échange de données en Europe, prévalant de ce que sera l'interopérabilité des futurs systèmes européens.

→ 4MEaaS

Dans un contexte de forte implication du CRNA Sud Est dans le programme 4F et de la demande de la salle de contrôle d'Aix de disposer de 4Me, il est prévu qu'une maintenance à distance du système 4Me d'Aix soit effectuée par une équipe « DevOps » de quelques personnes, dont un binôme d'Athis-Mons.

La prise en compte de ce système par les services techniques, très apprécié des salles de contrôle, étant disparate, 4Me pourrait migrer vers une seule instance nationale.

Les équipes du CRNA Nord étant en cours d'intégration dans la gestion locale du système, Athis-Mons pourrait se voir gérer cette instance nationale de 4Me.

→ XSTREAM-IODA

Cette expérimentation qui interviendra dans le contexte des travaux estivaux d'Orly, mettra à disposition de la FMP et du chef de quart d'Orly, un outil ergonomique d'exploitation de la séquence xStream.

Par ailleurs, une expérimentation iStream avec le MUAC a été menée avec succès en mars dernier, marquant un jalon important dans l'avancement du projet.

A tout cela s'ajoute la **MESO 4F**, prévue seulement un an après celle des sites pilotes.

Celle-ci s'avère particulièrement gourmande en ressources humaines à cause des contraintes inhérentes au CRNA Nord :

- Manque d'espaces en Salle Technique impliquant des travaux préparatoires extrêmement chronophages qui n'apportent aucune plus value pour le système ou les utilisateurs.
- Manque d'espaces en Salle de Contrôle qui va nous contraindre à basculer progressivement en meuble hybride, mobilisant fortement toutes les sections du ST.
- Version spécifique Région Parisienne compléxifiant sa prise en main (interactions avec CDG et Orly).

Tous ces projets ne doivent pas faire oublier le **Maintien en Condition Opérationnelle (MCO)** des équipements actuels, pour la plupart vieillissants, qui reste la priorité absolue.

La DSNA a choisi de faire du CRNA Nord un « laboratoire opérationnel » en lui confiant plusieurs projets/expérimentations stratégiques, coûteux en ressources humaines.

Avec un effectif cible abaissé à 80 agents, **le ST du CRNA Nord ne sera pas en capacité de mener ces projets à leur terme** en parallèle de ses autres missions (MCO, MESO 4F, cybersécurité, ...).

L'UNSA-IESSA demande donc à la DSNA de prendre en compte l'évolution de notre charge de travail en affectant suffisamment d'IESSA au CRNA Nord pour atteindre un effectif de 82 agents au ST, en adéquation avec ses ambitions.

Nous tirons la sonnette d'alarme car les choix qui seront fait aujourd'hui dimmensionneront notre capacité à relever les défis futurs, en particulier en vue des JO 2024.

Dans le cas où les affectations seraient insuffisantes, nous serons dans l'obligation de revoir nos prétentions à la baisse et de nous recentrer sur les missions "classiques" d'un CRNA. L'administration doit prendre ses responsabilités sans quoi elle portera seule le poids de ses échecs.